

**Le développement des villes est une nécessité historique. C'est au niveau de vie de ses habitants que le niveau de développement d'une ville se mesure le plus directement.**

Lorsqu'une ville a une économie prospère, un environnement social stable, un visage en perpétuel renouvellement, ses habitants prennent progressivement conscience du fait que la modernisation d'une ville ne se concrétise pas seulement par la construction de gratte-ciel, de voies rapides, d'échangeurs, mais qu'elle se concrétise plutôt par des infrastructures complètes, un environnement écologique de qualité et un substrat historique et culturel riche. Plus une ville est moderne, plus ses habitants sont exigeants en termes de culture. Tous les éléments du patrimoine historique et culturel d'une ville, et en particulier les éléments qui font partie du patrimoine ordinaire, apportent à une ville ce qui fait son caractère et son originalité. Il est facile de créer une ville nouvelle, mais le patrimoine historique, lui, est irremplaçable. Il nous faut éviter à tout prix de détruire ou de perdre ce patrimoine sous prétexte que la ville doit se développer, au risque sinon de subir des pertes irremplaçables.

## Patrimoine ordinaire et développement urbain

Le développement urbain doit être analysé de façon scientifique, il ne doit pas sacrifier le patrimoine historique et culturel, ni sacrifier le patrimoine naturel ou ordinaire, et encore moins se faire au prix du sacrifice de l'histoire de la ville. L'édification des villes chinoises a fait l'objet d'une planification dès l'époque de la dynastie des Zhou. La disposition des villes de l'antiquité chinoise était plus rationnelle et plus stricte que celle des pays occidentaux. Les villes chinoises actuelles se sont pour la plupart développées sur la base des anciennes villes, et les relations entre les nouveaux quartiers et les vieilles villes sont innombrables. Aujourd'hui, il nous faut en même temps nous appuyer sur la structure relativement bien conçue des villes anciennes pour satisfaire nos besoins en termes de travail et de vie, et aménager les éléments qui, dans les vieux quartiers, ne sont plus en mesure de répondre aux besoins de la vie moderne. Et il faut aussi bien sûr assurer la modernisation de nos villes.

La protection du patrimoine historique et culturel est en Chine une tradition déjà assez ancienne. Aujourd'hui, avec les sites culturels classés, les villes de culture et les quartiers protégés, la Chine dispose d'un système relativement complet. Avec le développement de la société, nous nous rendons compte qu'une attention suffisante doit également être accordée au patrimoine ordinaire de nos villes. En effet, la Charte de Venise précise que "tous les sites où existe un environnement traditionnel doivent être protégés".

Le but de cette protection n'est pas seulement de protéger le patrimoine historique, mais bien aussi de préserver le patrimoine ordinaire des villes ainsi que son environnement, et de faire en sorte que ce patrimoine retrouve une certaine vigueur. La protection des secteurs historiques doit s'appuyer sur des mesures juridiques, techniques et économiques, car il faut aussi que ces secteurs soient en mesure de satisfaire les besoins de la vie moderne.

On qualifie de "patrimoine ordinaire" les bâtiments, éléments de l'environnement historique et autres éléments matériels des villes qui ne sont pas considérés comme des éléments importants du patrimoine, mais qui sont en étroite relation avec la vie de la majorité des citoyens, et qui ont une certaine valeur. Si l'on prend de façon isolée ou si l'on analyse individuellement un élément du patrimoine ordinaire, sa valeur ne peut bien entendu pas être comparée à celle d'un vestige historique, mais l'ensemble formé par tous les éléments du patrimoine ordinaire donne à la ville son histoire et son caractère particulier, et ce sont ces éléments qui sont le mieux à même de représenter l'originalité d'une ville.



Porche et entrée

Les éléments du patrimoine ordinaire se trouvent souvent dispersés dans les quartiers dans lesquels vivent les habitants, dans les cours, voire dans les arrière-cours, de leurs maisons. Ce qu'il y a d'immatériel dans ce patrimoine ordinaire fait parfois partie de la vie quotidienne des habitants. C'est cette caractéristique du patrimoine ordinaire qui fait que souvent les habitants n'ont pas conscience qu'il existe là un élément de patrimoine, et que ces éléments sont facilement négligés ou ignorés par ceux qui sont chargés de l'urbanisation.

Cela conduit aussi parfois à des erreurs d'appréciation. À mesure que la société se développe, les quartiers historiques dans lesquels sont concentrés les éléments du patrimoine ordinaire

deviennent souvent, pour toutes sortes de raisons, des "quartiers sous-développés". Les éléments du patrimoine ordinaire disséminés dans les zones d'habitation ne disposent souvent pas d'une protection suffisante. Nombreux sont ceux qui pensent que ces vieilles ruelles, ces vieilles demeures ne sont pas assez modernes, ne sont pas dans l'air du temps, ou encore ont un effet désastreux sur l'image de la ville. Beaucoup même pensent que ces éléments constituent un frein à la modernisation de la ville, et que plus tôt ces quartiers seront rasés, mieux cela sera.

La politique de "rénovation des vieux quartiers" appliquée il y a quelques années en Chine est l'illustration de cet état d'esprit. Dans certaines régions prospères, lorsqu'il s'est agi de rénover les vieux quartiers des petites villes, on n'a pas accordé une attention suffisante à la protection des vestiges ou des ruelles historiques, et la rénovation s'est faite de façon trop hâtive. Des quartiers historiques ont été ainsi purement et simplement transformés en rues commerciales ou en immeubles d'habitation, d'autres ont été rasés, et ce sont ainsi des pans entiers de notre culture et de notre histoire qui ont été effacés. A-t-on bien du mal à imaginer ce que serait Pékin sans ses résidences carrées et ses ruelles ? Quelle saveur cette ville aurait-elle sans elles ?

On voit bien que la culture et l'histoire ne sont pas portées seulement par quelques bâtiments symboliques. Lorsque nous nous penchons sur l'état des différentes villes, nous nous rendons compte que celles-ci ont déjà perdu pour beaucoup de leur originalité. Ces villes ont en quelque sorte perdu leur "carte de visite", leur rayonnement extérieur doit être reconstitué. La principale raison en est les dommages causés aux quartiers historiques et au patrimoine ordinaire.

Les destructions des vieilles villes en cours de rénovation se traduisent essentiellement par :

- Premièrement, des démolitions conduites du fait de manque de compréhension ou de prise de conscience concernant ce travail. Ainsi, certaines habitations de qualité, ou les anciennes demeures de certains personnages historiques, ou encore des constructions représentatives de l'époque moderne, sont démolies parce que l'on n'a pas encore eu le temps de les classer comme "sites culturels protégés" ; elles ont été détruites alors même que l'on était en train d'estimer leur valeur.
- Deuxièmement, la destruction de l'environnement des vestiges culturels, de sorte que l'on finit par avoir des bâtiments anciens encerclés par les buildings, ce qui rend difficile pour le public de comprendre en quoi réside leur valeur historique ou artistique.
- Troisièmement, la destruction des éléments du patrimoine ordinaire des quartiers historiques tels que des zones d'habitation traditionnelles ou des rues commerçantes anciennes. Aujourd'hui, de nombreuses villes doivent s'atteler sans tarder à sauver ces éléments du patrimoine ordinaire, à protéger leur environnement historique, à protéger la mémoire des villes d'histoire.

Pendant le processus de développement urbain, il ne faut pas seulement protéger les éléments matériels et physiques du patrimoine, il faut aussi s'efforcer de protéger les éléments non matériels du patrimoine et de la culture traditionnelle ; il faut sauver ce que les traditions culturelles et historiques conservent de meilleur. Ainsi, les arts et traditions populaires, l'artisanat populaire, le théâtre et la musique traditionnels, subsistent en s'appuyant sur le patrimoine ordinaire qu'ils viennent rehausser. C'est ensemble que ces éléments reflètent le substrat historique et culturel de la ville et c'est ensemble qu'ils constituent son patrimoine historique et cultu-





rel. Il faut dès lors aller rechercher et bien analyser leur contenu culturel, afin de transmettre les richesses que contient la culture chinoise traditionnelle.

fiée, il est indispensable de tenir compte des relations entre la ville et ses habitants, et de mettre tout en œuvre pour que ces deux éléments constitutifs se développent de façon parallèle.

## I. Développement urbain et vie des habitants

Les habitants sont ceux qui vivent dans la ville. Le développement urbain est donc indissociable de la vie de ses habitants ; c'est l'ensemble du travail et de la vie des habitants qui constitue la ville.

Aujourd'hui, de nombreuses villes chinoises sont en phase de développement rapide, et leur visage change en permanence. En même temps que se développent les villes, le niveau de vie des habitants s'améliore et s'élève rapidement. Seule l'élévation du niveau de vie des habitants, avec l'amélioration des conditions d'habitation et un changement des mentalités, est un indicateur fiable du développement de la ville.

C'est pourquoi nous considérons que les relations entre le développement urbain et la vie des habitants sont les suivantes :

La principale et première fonction de la ville est de garantir la facilité et le confort de vie et du travail de ses habitants.

La situation des habitants en termes de vie et de travail constitue l'élément le mieux à même de refléter le niveau de développement de la ville, et la vie et le travail des citoyens influencent le développement de la ville.

Le développement des villes n'est pas un phénomène indépendant, il est indissociable de la vie des habitants. Lorsque la ville est planifiée et édi-

## II. Patrimoine ordinaire et vie des habitants

L'héritage ordinaire existe en masse et depuis longtemps dans les quartiers historiques ; il fait partie intégrante de la vie des habitants. Il constitue la toile de fond sur laquelle vivent les habitants. Ces derniers sont les créateurs du patrimoine ordinaire et c'est dans la durée que leur travail et leur vie ont façonné le patrimoine ordinaire.

Les habitants vivent en permanence dans leurs quartiers, aussi n'ont-ils peut-être pas conscience du patrimoine ordinaire qui les entoure, et de la symbiose entre les quartiers où ils vivent et le patrimoine ordinaire. Aussi ont-ils peut-être parfois du mal à comprendre lorsqu'on leur explique qu'il s'agit là de la "carte de visite" de la ville.



Habitat traditionnel

Il convient dès lors de nous interroger sur les points suivants :

Le patrimoine ordinaire et la vie des citoyens sont indissociables. Ainsi, le patrimoine ordinaire ne peut pas cesser d'évoluer à un moment donné. Au contraire, il continuera à se développer et à évoluer au même rythme que la vie des citoyens.

La vie des habitants, en particulier leurs habitudes de vie, leurs us et coutumes, entretiennent d'étroites relations avec le patrimoine ordinaire. La disparition brusque du patrimoine ordinaire risque de priver de toute racine la partie immatérielle de la vie des habitants.

Protéger le patrimoine ordinaire ne signifie donc pas qu'il faut négliger la vie des habitants, et signifie encore moins qu'il faille mettre un obstacle au développement de la société. Il est plus difficile de protéger le patrimoine ordinaire que d'élever le niveau de vie des habitants.



Dispensaire

### III. La solution consiste à rénover en souplesse

Pendant le cours du développement urbain, le patrimoine ordinaire doit faire partie d'une rénovation raisonnée de la ville. Il faut bien sûr s'attacher avant tout à élever le niveau de vie des habitants, mais il faut en même temps s'attacher à mener de front les travaux suivants :

#### 1. Rénovation des infrastructures

Les infrastructures des zones où se concentre le patrimoine ordinaire laissent généralement à désirer. Lorsque l'on parle de rénovation des infrastructures, il faut entendre la rénovation et l'amélioration des infrastructures dont la responsabilité relève des municipalités, telles que les divers réseaux (eau, électricité, évacuation des eaux usées, gaz, chauffage), ainsi que les équipements de collecte des déchets.

#### 2. Amélioration des conditions de logement.

L'amélioration des conditions de logement ne doit pas se limiter à la rénovation de l'intérieur des logements, mais se placer aussi à un niveau plus élevé, au niveau du développement urbain (notamment, l'ajustement nécessaire de la concentration de la population ou l'amélioration de l'environnement de l'habitation en dehors des logements).

#### 3. Conserver une densité de population adéquate, préserver les relations sociales

Préserver une densité de population adéquate est une condition préalable si l'on veut préserver le dynamisme des vieux quartiers. Une densité de population trop forte ou trop faible joue en défaveur non seulement de la protection du patrimoine, mais aussi du développement urbain.

Dans les quartiers où la densité de population est excessive, il n'est pas envisageable d'augmenter massivement les surfaces habitables pour apporter aux habitants le confort en termes de surface habitable disponible ; la seule solution consiste à déplacer une partie des habitants, à réduire leur nombre, à ajuster la structure de la population vivant dans ces quartiers.

Dans le même temps, il convient de supprimer les bâtiments qui ont été construits de façon provisoire, ainsi que le petit nombre de bâtiments qui sont au bord de la ruine et qui n'ont que peu de valeur, de façon à pouvoir augmenter l'espace disponible et les espaces verts, afin de garantir que les habitants qui résident dans les quartiers historiques puissent y vivre dans de bonnes conditions. Pour ce qui est des quartiers historiques où la densité de population est trop faible, il faut d'abord réfléchir à la façon dont il faut les rénover et les rendre attractifs, pour que les gens acceptent de venir y habiter, y vivre et y travailler. On pourra ainsi redonner vie à ces quartiers historiques.

Ainsi, le développement urbain aura permis à la fois d'élever le niveau de vie de la population et de protéger le patrimoine ordinaire. L'environnement des habitations aura été amélioré, sans que l'on ait eu à sacrifier la protection du patrimoine ordinaire. Ces conditions sont encore plus favorables au développement urbain. Peut-être est-ce là l'idéal que nous devons chercher à atteindre.

#### Kong Tao

Architecte

Coordinateur du projet

